

WEEK-END

CULTURE

Xavier Dolan
et Monia Chokri
à Cannes
B2

MUSIQUE

Un nouveau
Festival de jazz
à Québec
B5

CINÉMA

*Exarcheia, le chant
des oiseaux,*
chorale nocturne
B3



L'art haïda, l'ancien et le nouveau

Le Musée McCord de Montréal présente des créations de ce peuple autochtone de l'Ouest canadien

Après *Honte et préjugés, une histoire de résilience de l'artiste cri Kent Monkman*, et *C'est pas pour rien qu'on s'est rencontré*, de l'artiste d'origine mohawk et britannique Hannah Claus, le Musée McCord de Montréal continue de mettre en valeur la richesse des créations culturelles autochtones du Canada avec l'exposition *Sding K'awXangs. Haïda: histoires surnaturelles*. Le Devoir s'y est introduit quelques jours avant l'ouverture au public.

ANDRÉANNE CHEVALIER
LE DEVOIR

L

es îles d'Haïda Gwaii, en Colombie-Britannique, sont surnommées les « Galapagos du Nord » tant leurs richesses naturelles sont grandes. « C'était peut-être moins un souci, la survie [pour les Haïdas], ce qui peut expliquer que l'art ait été plus exploité [par cette nation] », explique la conservatrice des cultures autochtones du McCord, Guislaine Lemay, alors que le musée s'adonne aux derniers préparatifs de l'exposition qui sera accessible au public la semaine prochaine.

L'exposition initie le visiteur au peuple, à l'art et à la culture haïdas. On trouve, parmi les objets mis en valeur et dont la plupart datent des années 1800 ou du début 1900, des objets du quotidien tels des vêtements, des cuillères ou des instruments pour la chasse, ainsi que des objets cérémoniels comme des masques. Le détail des œuvres force l'admiration.

Représentations d'animaux

Pour les Haïdas, « tout est art », précise M^{me} Lemay, et « les objets vivent ». « La qualité artistique est omniprésente. On trouve cette idée qu'un bel objet va mieux fonctionner. »

Les représentations d'animaux emblématiques sont caractéristiques et assujetties à des règles strictes d'utilisation, tout comme le sont certaines formes. Le corbeau et l'épaulard, par exemple, sont des emblèmes souvent utilisés. « La frontière entre l'humain et l'animal est floue », poursuit M^{me} Lemay. La notion de transformation est importante.

Malgré toute cette force symbolique et ces protocoles, chez les Haïdas, le mot « artiste » n'existe pas vraiment. « Mais nous en avons un pour "mains habiles" », peut-on lire dans les commentaires de la conservatrice invitée, Kwiaahwah Jones, qui accompagne le visiteur à travers les salles. M^{me} Jones, native d'Haïda Gwaii — les « îles du peuple » —, est elle-même artiste.

« Nos ancêtres ont vraiment travaillé à explorer l'esprit humain et ses pouvoirs à travers l'art », affirme-t-elle en entretien téléphonique avec *Le Devoir*. « Les peuples autochtones se sont constamment butés à un mur d'idées préconçues par rapport à ce que nous sommes. Mon but, spécialement quand je travaille avec des pièces anciennes, est que les gens se demandent ce que la colonisation et les écoles résidentielles ont voulu anéantir, et pourquoi », soutient la conservatrice invitée.

Un deuxième regard

La traduction littérale de *Sding K'awXangs* serait « deux points de vue », précise Guislaine Lemay. C'est que l'exposition fait écho à une autre : *Art haïda: les voies d'une langue ancienne*, produite par le musée en 2006. Cette



fois-ci, on a fait appel à M^{me} Jones, reconnue pour son travail dans le rayonnement de l'art, d'où elle est originaire, pour qu'elle apporte son regard sur les objets exposés et en choisisse de nouveaux — dont des œuvres de sept artistes haïdas contemporains, de même que certaines de Bill Reid (décédé en 1998), un des artistes haïdas les plus connus.

Un des choix de M^{me} Jones a d'ailleurs été de montrer plus d'œuvres créées par des femmes, tels des paniers tissés. « Chez les Haïdas, ce sont les femmes qui mènent ! explique-t-elle. Elles prennent toutes les décisions. C'est important d'avoir une représentation plus juste de notre peuple. »

Un collectionneur important

Quand George Mercer Dawson (1849-1901) s'est rendu à Haïda Gwaii, à la fin du XIX^e siècle, les populations autochtones de l'archipel avaient frôlé l'extinction, victimes d'épidémies au contact de voyageurs étrangers vecteurs de la variole, et de nombreux villages avaient été abandonnés.

Mais le géologue — fils de sir John William Dawson, ancien recteur de l'Université McGill —, venu sur place pour étudier la géologie et la géographie de l'endroit, rencontre la richesse culturelle des Haïdas. Il s'intéressera à leur art et à leur langue et rassemblera de nombreux objets qui appartiennent aujourd'hui à la collection du musée McCord et qui constituent la plus grande partie de l'exposition.

« George Mercer Dawson est un homme spécial, raconte Kwiaahwah Jones. Je crois que les Haïdas l'appréciaient vraiment. Il nous voyait comme des humains, contrairement à plusieurs autres. Je lui suis reconnaissante. »

Selon elle, Dawson, comme peu d'autres, a su voir la beauté des œuvres haïdas, à un moment de l'histoire où elles n'étaient pas considérées, et étaient même méprisées. « Je me considère chanceuse de pouvoir travailler avec lui. C'est une belle collaboration, même si plus de 100 ans nous séparent. »

Sding K'awXangs.
Haïda: histoires surnaturelles
Musée McCord, Montréal,
du 25 avril au 27 octobre

Au centre en haut : chapeau haïda, 1875-1900. Tressé par Isabella Edenshaw (vers 1858-1926) et peint par Charles Edenshaw (vers 1839-1920). Racine et écorce d'épinette, peinture. Don de l'Art Association of Montreal.

Au centre en bas : panier haïda, 1921, Charles Edenshaw. Don de l'Art Association of Montreal.

Ci-dessous : masque de macareux haïda porté sur le front, 1800-1850. Artiste inconnu. Recueilli par George Mercer Dawson, peut-être à Q'una (Skedans), 1878. PHOTOS MUSÉE MCCORD



Mât totémique miniature haïda, 1900-1925. Artiste inconnu. Don de M^{me} Walter Molson.

FESTIVAL DE CANNES

Le premier long métrage de Monia Chokri, *La femme de mon frère* (mettant en vedette Anne-Élisabeth Bossé et Patrick Hivon), a été sélectionné pour la 72^e édition du festival dans la catégorie Un certain regard. SÉVILLE



III ENTREVUE

Monia Chokri, parée pour le festival

Elle y met les pieds pour la première fois en tant que réalisatrice

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Monia Chokri connaît déjà les fastes et les coups de cœur de Cannes. Elle avait tenu un des deux rôles principaux dans *Les amours imaginaires* de Xavier Dolan, imposé sa présence dans *Laurence Anyways*, tous deux en Sélection officielle à Un certain regard; d'où ses apparitions là-bas aux côtés du jeune cinéaste en 2010 et en 2012.

Un certain regard lui a porté chance puisque c'est dans cette section que son premier long métrage *La femme de mon frère* (admissible à la Caméra d'or, décernée à un premier film) se voit sélectionné pour la 72^e édition du grand festival en mai prochain. Elle retrouvera du coup le réalisateur qui a fait sa gloire, présent de son côté en compétition avec *Matthias* et *Maxime*.

Évidemment, la pression n'est pas la même qu'à titre d'interprète, le niveau d'excitation non plus. Quand on porte un film à la réalisation et au scénario dans un rendez-vous aussi important que Cannes, toute l'industrie vient se pointer en tirant les œuvres vers le haut ou le bas. Au bout du fil, Monia Chokri se dit touchée par cette sélection, d'autant plus qu'Un certain regard se veut une tribune d'audace et de découvertes. Mais son expérience de la Croisette la sert: « J'arrive quand même en terrain connu, dit-elle. J'ai eu des contacts avec les gens du festival et le milieu du cinéma français. Et puis on est tellement occupés à se préparer pour Cannes et pour la sortie du film au Québec, que j'ai à peine le temps de me réjouir. Reste qu'un premier long métrage à Un certain regard est toujours un peu protégé. » Nul ne l'attend là-bas pour lui faire la peau, c'est clair.

La femme de mon frère met en scène Anne-Élisabeth Bossé, Patrick Hivon, Evelyne Brochu, Micheline Bernard,

Magalie Lépine-Blondeau et Mani Soleymanio. Le duo fusionnel d'une sœur (Bossé) et d'un frère (Hivon) se heurte au nouvel amour de ce dernier (Brochu). Le film, qui devrait grincer à souhait, ne se fera pas attendre longtemps chez nous. Il atterrira en salle dès le 7 juin.

Quels mots définissent son film? « Éclectique, verbeux, coloré, québécois, répond-elle. Et par "québécois", j'entends avec plusieurs couleurs, plusieurs langues, plusieurs façons de penser. »

Perfectionniste et organisée, Monia Chokri précise que le plus grand défi de *La femme de mon frère* s'est joué à l'étape du scénario: « J'y ai consacré beaucoup de temps, refusant de travailler une matière de base fragile. Sur le plateau, j'étais contente de la joie et du respect qui y régnaient. Mon équipe était heureuse. C'était vraiment bien. »

La modernité du style de Monia Chokri et son humour décapant ne sont plus à démontrer. Ses talents de réalisatrice et de scénariste avaient éclaté lorsqu'elle prit la barre en 2013 du court métrage de 28 minutes *Quelqu'un d'extraordinaire*. Cette réunion épineuse de copines, avec une distribution féminine de haut vol, révélait son sens de la

J'y ai consacré beaucoup de temps, refusant de travailler une matière de base fragile. Sur le plateau, j'étais contente de la joie et du respect qui y régnaient. Mon équipe était heureuse. C'était vraiment bien.

MONIA CHOKRI



réplique et de la mise en scène sur esprit caustique du meilleur effet. Le film lui avait valu une quinzaine de prix au pays et à l'étranger, dont le Jutra du meilleur court métrage au Québec.

Comme d'autres actrices québécoises, Suzanne Clément et Anne Dorval, Monia Chokri a profité en France du tremplin que lui offraient ses performances dans les films de Dolan, si populaire là-bas. Elles lui valurent d'être dirigée par des cinéastes de l'Hexagone, notamment dans *Gare du Nord* de Claire Simon, *Réparer les vivants* de Katell Quillévéré, *Emma Peeters* de Nicole Palo et bientôt en figure principale dans *On ment toujours à ceux qu'on aime* de Sandrine Dumas. Les réalisatrices se sont particulièrement laissées fasciner outre Atlantique par son profil insolite au sourire en coin de celle à qui on ne la fait pas. Par sa forte personnalité aussi.

« Ce n'est pas anodin, déclare-t-elle. J'ai beaucoup travaillé avec des gais, des femmes et des hommes hétéros qui n'avaient pas peur des femmes. Je ne suis pas une actrice docile. On crée un rôle ensemble à travers un rapport horizontal. »

Ici, elle a joué entre autres pour Denys Arcand (*L'âge des ténèbres*) et Robin Aubert (*Les affamés*), sautant désormais de la France au Québec au fil de ses tournages.

Cette sélection à Cannes présage des tournées futures sur la planète festivalière. Mais Monia Chokri n'a pas remis ses ambitions de cinéaste pour autant. Elle scénarise son prochain long métrage *Simple comme Sylvain*, tourné en principe à l'automne 2020.

Comme actrice, elle est de la distribution à Radio-Canada de la télésérie *Fragile* écrite par Serge Boucher et réalisée par Claude Desrosiers, en ondes l'été prochain. Sans oublier des pourparlers pour des projets français. Tous ces fers au feu, et Cannes approche... On la reverra bientôt.

Deux Québécois sur la Croisette

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Ce sont deux compagnons montréalais de la première heure qui s'envoleront à Cannes en mai prochain. Non seulement *Matthias* et *Maxime* de Xavier Dolan se retrouvera en compétition, mais *La femme de mon frère* de Monia Chokri (son actrice des *Amours imaginaires* et de *Laurence Anyways*) aura également droit aux honneurs de la sélection officielle dans le volet « Un certain regard ».

Le 72^e Festival de Cannes se déroulera du 14 au 25 mai, et la présence québécoise est d'ores et déjà assurée d'y briller.

Avec *Matthias* et *Maxime*, son septième long métrage en dix ans, Xavier Dolan se trouve pour la troisième fois dans la course à la Palme d'or, après *Mommy* (prix du jury) et *Juste la fin du monde* (Grand Prix du jury). Il s'agit également de la sixième présence du jeune cinéaste sur la Croisette, où il a aussi présenté *J'ai tué ma mère*, *Les amours imaginaires* et *Laurence Anyways*.

Son dernier film, à la distribution québécoise pur jus, lui donne la vedette aux côtés de Gabriel D'Almeida Freitas, Pier-Luc Funk, Anne Dorval, Micheline Bernard, Antoine Pilon et bien d'autres, dans une œuvre chorale sur l'amitié où un trouble érotique homosexuel s'invite. Il est scénarisé et réalisé par le cinéaste et produit par sa boîte Sons of Manual.

Avec *La femme de mon frère*, Monia Chokri, qui avait déjà signé le court métrage *Quelqu'un d'extraordinaire*, primé aux Jutra en 2014, a réalisé un premier long métrage sur les affres et les joies d'une fratrie.

La productrice Nancy Grant est impliquée dans les deux films, ainsi que le distributeur Les films Séville.

Il y aura aussi un peu de Québec dans *Ce doit être le paradis* du Palestinien Elia Suleiman, une coproduction Québec-France-Turquie-Allemagne qui a été en partie tournée à Montréal et qui atterrit en compétition officielle.

Compétition prestigieuse

La compétition cannoise, dont bien des titres avaient déjà filtré, s'annonce d'ailleurs prestigieuse, avec le Britannique Ken Loach (*Sorry We Missed You*), l'Espagnol Pedro Almodóvar (*Douleur et gloire*), les Belges Jean-Pierre et Luc Dardenne (*Le jeune Ahmed*) et l'Américain Terrence Malick (*A Hidden Life*). Ajoutez-y des films inspirants, tels que *Parasite* (*Gisaeng-chung*) du Sud-Coréen Bong Joon-ho, *The Whistlers* du Roumain Corneliu Porumboiu, *Frankie* de l'Américain Ira Sachs, *Atlantique* de la Sénégalaise Mati Diop, *Bacurau* du Brésilien Kleber Mendonça Filho, et bien d'autres.

Des palmés d'or sont de la fête, tout comme des « abonnés » souvent accompagnés de vedettes sur le tapis rouge du festival, dont l'ouverture sera assurée par Jim Jarmusch et son film de zombies cinq étoiles *The Dead Don't Die*. Mais de premières œuvres sont aussi présentes. Bref, ce 72^e festival s'annonce plus relevé et inspirant que celui de l'an dernier.

On espère que *Once Upon a Time in Hollywood* de Quentin Tarantino, encore en postproduction, s'ajoutera plus tard au nombre des élus. Même chose pour la science-fiction *Ad Astra* de James Gray, *La vérité* d'Hirokazu Kore-eda et *Mektoub my Love: Intermezzo* d'Abdellatif Kechiche. Seuls dix-neuf titres ont été révélés en compétition, ce qui laisse place aux retardataires.

La France n'est pas en reste, puisqu'Arnaud Desplechin (avec *Roubaix, une lumière*, adapté d'un fait divers) sera de la course aux côtés de la très talentueuse Céline Sciamma (à travers sa production historique *Portrait de la jeune fille en feu*), ainsi que Ladj Ly (*Les Misérables*) et Justine Triet (*Sibyl*).

Les réalisatrices en compétition sont un peu mieux représentées que d'habitude avec la présence de l'Autrichienne Jessica Hausner (*Little Joe*), des deux réalisatrices françaises Sciamma et Triet, ainsi que celle de la Sénégalaise Mati Diop.

Les plus belles années d'une vie de Claude Lelouch, nouvelle suite à *Un homme et une femme*, sera projeté hors compétition. *Jeanne* de Bruno Dumont et *Chambre 212* de Christophe Honoré atterriront de leur côté à « Un certain regard ».

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Gars, fille	L'effet Wow		LA GRANDE SEDUCTION (2002)	avec Pierre Collin, David Boutin.	Le Téléjournal	Grand Rire	MA TANTE ALINE (2007)	Béatrice Picard.			
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre	La liste noire: Rédemption	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 10 SECONDES DE LIB...				
V	Pat'Patrouille	Passager	Cuisine futée,	McSween	De garde 24/7	Banc public	Deux hommes en or	Zone franche	Un chef à la cabane	Génial!			
Q	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	Rire et délire	Ambulances	Haute sécurité	Code 111	Gotham / Tuer le tueur	SQ	NVL	Québec Renc.		
ICI RDI	Le Téléjournal	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal	Faire la paix	Le Téléjournal	Le National	Le Téléjournal	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	On n'a pas fait le / Sri Lanka		Les petits meurtres / Un meurtre est-il facile?	21h45	Gene Kelly, vivre et danser			Journal / C à dire	Journal Afrique	C à vous	
D	Australie: La rue vers l'or	Amour fatal / Dally			En prison	Patrouille	Marche à l'ombre		Palais	Cauchemar	Cauchemar	Enchères	
VIE	ByeMaison	Quoi ton plan?	Mariages	Design V.I.P.	Vendre ou rénover au Québec	Généalogie V.I.P.		Nombreux et heureux	ByeMaison	Quoi ton plan?	Cinéma		
MAX	Dr House		Le mentaliste / La cavale		LE TUEUR DE GROSSE POINTE (1997)	John Cusack		TORNADO (1996)	avec Bill Paxton, Jami Gertz, Helen Hunt.				
VRAK	The Gifted (v.f.) / Monstres	Journal d'un vampire			CREPUSCULE (2011)	avec Olivia Thirlby, Emile Hirsch.		Max et Livia	Code F.	Roadies / La vie est un carnaval	Hors d'ondes		
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	IIHF Hockey / Canada c. Suisse		Championnat du monde M18	Tournoi à la ronde	L'antichambre (D)		Sports 30	Sports 30	Confrontations	Boxe	
HISTORIA	Belles ordures	Dieux du ciel	Moyen Age Québec		Les montagnards	Les montagnards		Les montagnards	Haute tension / A glacer le sang	L'acier et feu			
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Anne		Pour emporter	Karaoke	Karaoke	Les grandes entrevues	LES FEMMES DU 20E SIECLE (2016)				
EXPLORA	Curiosités	Recyclage	Planète techno	Pharmachien	Pharmachien	Superpouvoirs	Concevoir l'impossible	Stupidité	Stupidité	Ajustez cerveau / Ajustez cerveau	Ajustez cerveau	Ajustez cerveau	
SÉRIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS			Bull (v.f.) / Plutôt mourir	Hawaii 5-0		Instinct / Ligne de mire	Élémentaire / Quarantaine	EnquêtesNCIS			
Z	Rodéo Québec	Rodéo Québec	Week-end	Lowrider	Américains: Rapides et musclés	American Chopper (v.f.)		Infiltration	Maripier!	EN SOUVENIR DES TITANS (2000)			
sav-media	De garde 24/7	18h45 Pensées	Grand chapitre	19h50 Gardiste	Kebec/ Lexique / Arrêt monde	L'écran roi		CORIM	CORIM	Civilisations / L'empire de l'or	36.9°		
EVASION	Bienvenue au camping				Lydiane autour du monde	Hell's Kitchen		Pékin express			Vacances		
TFO	Maxi/ S.O.S.I.	Top! / Top!	Subito texto	C'est WOW	Doc junior	Petite mosquée	DES HOMMES ET DES DIEUX (2010)	avec Michael Lonsdale, Lambert Wilson.		23h55 L'EMPREINTE DE L'...			
Cinépop	17h10 LES PRINCES DE LA G...	18h55 LE 6E JOUR (2000)	Arnold Schwarzenegger.		SIGNES (2002)	Mel Gibson.		22h50 PRINCE DE PERSE: LES SABLES DU TEMPS (2010)					
SECRAN	18h20 BIENVENUE A LA MAISON (2017)	Reese Witherspoon.			BLINDSPOTTING (V.F.) (2018)	Daveed Diggs.		21h40 OPERATION INFILTRATION (2018)	John David Washington.				
Planète	Caméra cachée / Survivre à l'été	Jurassic Fight Club (v.f.)			Face au feu	C'est vrai docteur		Extraordinaires humains		Le secret de la dernière malle de Marilyn			
MATV	Des chemins	Archéo-Ville	Portrait sportif	LHJMO Hockey	Mooseheads d'Halifax c. Voltigeurs de Drummondville	Séries éliminatoires (D)		Entracte		Nous sommes la ville	DisparateJoe		
CBC	CBCNews	JFL: Gags	LNH Hockey / Toronto vs Boston (D)					LNH Hockey / Colorado vs Calgary (D)					
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents:	The Big Bang	Blindspot		The Big Bang	The Big Bang	Blue Bloods / Blackout	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang		
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Chicago Med			Ransom / Life and Limb	Global News	23h35 The Late Show			
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	NBA Countdown / NBA Basketball	Celtics de Boston c. Pacers d'Indiana	Séries éliminatoires (D)		News	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	I Love Lucy Special	Hawaii Five-0			Blue Bloods / Blackout	News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Blindspot	The Blacklist / The Third Estate		Dateline NBC	News	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line	American Masters / Garry Winogrand		PBS Previews	Amanpour and Company	World News		
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	American Masters / Garry Winogrand		The Streets of Wynwood	Amanpour and Company			
UNIS	Chair de poule	Chair de poule	Degrassi	Radio info	Galaxie près	Le Loup-garou	Le Loup-garou	Trait d'humour	Chars	A plein gaz	Mauvais karma		
HBO1	17h05 John McCain	18h55 I Am Paul Walker			A Dangerous Son			VICE	Warrior / John Chinaman	Wyatt Cenac			
AddikTV	LE CRI DU HIBOU (2009)	avec Julia Stiles, Paddy Considine.			Les enquêtes de Murdoch	Esprits criminels			Esprits criminels / L'imitateur	INCOMPATIBLES (2012)	Omar Sy.		
TVA Sports	17h00 JIC		LNH Hockey / Toronto vs Boston (D)						LNH Hockey / Colorado vs Calgary (D)				

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Les oubliés

Ce triste mais magnifique documentaire québécois offre une incursion dans un motel aujourd'hui détruit qui a accueilli trop longtemps d'anciens locataires d'ailes psychiatriques laissés à eux-mêmes.

Manoir, RDI, vendredi, 20h

Amateur de sport, bonsoir!

Un peu de légèreté grâce à ce documentaire consacré à un auditeur devenu expert des tribunes téléphoniques sportives, connu des amateurs sous le nom de « Louis de Ville Mercier ».

Louis! Louis! Louis! RDS, samedi, 18h30

Ainsi soit-elle

Début de cette miniserie consacrée à la première « lesbienne moderne », la Britannique Anne Lister, grande voyageuse et industrielle du début du XIX^e siècle.

Gentleman Jack, HBO, lundi, 22h

Amélie Gaudreau

III CRITIQUE CINÉMA

Chorale nocturne

Dans *Exarcheia, le chant des oiseaux*, Nadine Gomez filme et surtout écoute le quartier le plus bouillonnant d'Athènes

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

La situation en Grèce n'est pas réjouissante. Depuis 2008, en effet, la crise de la dette publique a sur le pays l'effet d'une épée de Damoclès, engendrant angoisse, mais exacerbant aussi un désir de changement. À cet égard, il est à Athènes un quartier en perpétuelle ébullition : Exarcheia. La documentariste québécoise Nadine Gomez s'y est rendue. D'emblée, le titre de son film, *Exarcheia, le chant des oiseaux*, suscite la curiosité. Or, on en comprend le sens dès les premières minutes, lorsqu'une participante, assise sur un rocher en surplomb de la ville, s'émerveille de ce qu'autant d'oiseaux viennent loger dans tout ce béton, regrettant au passage qu'on ne les écoute pas assez.

Cette femme, une conteuse, déduit-on, ouvre le documentaire avec l'histoire très évocatrice d'une procession funèbre où parents et aïeuls pleurent la mort d'un enfant. Explorée, la grand-mère entame un monologue, implorant sa petite-fille de se relever de sa tombe, de reprendre vie. On pourra voir avec cette fillette une métaphore de la situation de la Grèce, symbole d'un futur plus qu'incertain.

S'ensuit un enchaînement de rencontres nocturnes, en duos ou en petits groupes, orchestré par Nadine Gomez (*Le Horse Palace, Métro*), qui n'intervient jamais.

Propos croisés

On arpente ainsi les rues en compagnie d'un réalisateur et d'un dramaturge discutant sur leur incapacité à traiter, dans leurs œuvres, du drame des mi-

grants, car trop douloureux. Tous deux de rappeler que les récits de type conte de fées, dotés d'un début, d'un milieu et d'une fin, heureuse en l'occurrence, ont leur utilité en périodes troubles...

S'amènent ensuite deux chorégraphes, puis les jeunes membres d'une troupe de théâtre expérimentale. On retrouve ces derniers ultérieurement, autour d'une bière, avec le cadet de 22 ans, qui se souvient d'une prise de conscience inopinée survenue quelques années plus tôt : « Ça m'a soudain frappé. Je ne pouvais plus n'être que l'espoir de ma génération. Je devais devenir quelque chose. L'espoir n'est pas tout. Il y a aussi l'action. »

De tels propos, tantôt naïfs, tantôt inspirants, souvent les deux en même temps, abondent. À l'inverse, leur tour venu, des résidents de longue date se désolent de ce qu'Exarcheia soit devenu un repaire de nouveaux riches et d'intellectuels « venus s'y faire baptiser » comme tels.

Toutefois, le segment le plus viscéral, vrai, est sans doute celui campé dans un bar : la barmaid discute avec un habitué de la situation économique difficile. « Le pays est dans la merde. Mais quand on parle de pauvreté, il faut relativiser. Par exemple, j'ai un client qui s'est lamenté l'autre jour de ne pas avoir les moyens d'aller à Mykonos. Moi, je n'ai pas les moyens de payer ma facture d'électricité », lance-t-elle en trouvant le moyen d'en rire. Un chauffeur de taxi en a aussi beaucoup à dire sur les maints systèmes, pas que capitalistes, qui asservissent le monde.

Oiseaux de nuit

Tandis qu'elle transporte le spectateur dans différents secteurs d'Exarcheia



Tous ces gens dont Nadine Gomez s'est attardée à écouter la parole, le chant, sont aussi les oiseaux du quartier.

LES FILMS DU 3 MARS

pour y glaner de nouvelles confidences et observations, Nadine Gomez prend le temps de filmer le lieu, ses rues désertes à cette heure tardive et nappées d'une lueur orangée, son ciel bleu sombre, ses lampadaires suspendus qui se muent de-ci de-là en soleils de nuit... En alternance avec des tableaux urbains montrant graffitis et vestiges d'émeutes : une succession de travellings avant mis bout à bout, comme autant de faux plans-séquences invitants.

Il en résulte une déambulation noctambule aux accents impressionnistes,

contrepoint formel cohésif à un fond disparate, la collection d'interventions s'avérant parfois un brin décousue.

Quoique ce côté cacophonique était peut-être prémédité, souhaité. Car tous ces gens dont Nadine Gomez s'est attardée à écouter la parole, le chant, sont aussi les oiseaux du quartier.

Exarcheia, le chant des oiseaux
(V.O., s.-t.f.)

★★★★ 1/2

Documentaire de Nadine Gomez.
Québec, 2018, 75 minutes.

LOLA ET SES FRÈRES
Un film de Jean-Paul Rouve (France)
Avec Jose Garcia, Jean-Paul Rouve et Ludivine Sagnier

22 AVRIL, 16 H ET 19 H 30 | 9 \$

theatreoutremont.ca

En 6^{ème} semaine ! La comédie française #1 au Québec
À VOIR ABSOLUMENT - RIRÉS GARANTIS!

CHRISTIAN CLAVIER CHANTAL LAUBY UN FILM DE PHILIPPE DE CHAUVERON

QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU?

« ...offre des fous rires mémorables... »
ELIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ

« ...franchement très drôle... »
OLIVIA LÉVY, LA PRESSE+

« Rire pendant une heure et demi... ça m'a fait du bien »
CATHERINE BRISSON, 98,5 MONTRÉAL

★★★★★ « Ce second opus est encore meilleur que le premier... »
LE FIGARO

★★★★★ « Christian Clavier, exceptionnel... »
LE PARISIEN

★★★★★ « On rit beaucoup, sans arrière-pensées. Et Dieu que c'est bon! »
LE POINT

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

www.atilms.ca

CINÉMA ÉcranLarge

PLACE LASALLE | QUARTIER LATIN | STADICITÉ MONTRÉAL | LAVAL | BROSSARD | ST-BRUNO | DORION | VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

STE-ADELE | LONGUEUIL | PONT-VIAU 16 | TASCHEAU 18 | MARCHÉ CENTRAL 15 | LACORDAIRE | BOUCHERVILLE | LE YAPIS ROUGE | LE FORUM 22

QUÉBEC | GATINEAU | SHERBROOKE | VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

★★★★★ « Une réussite. »
Culturebox

« L'Empereur de Paris se révèle un divertissement solide et efficace. »
Le Journal de Montréal, Maxime Demers

« ...cet Empereur de Paris se révèle divertissant... »
La Presse+, Marc-André Lussier

Avec la participation amicale de Fabrice Luchini

VINCENT CASSEL

L'EMPEREUR DE PARIS

UN FILM DE JEAN-FRANÇOIS RICHEL

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

www.atilms.ca

CINÉMA ÉcranLarge

QUARTIER LATIN | BOUCHERVILLE | PONT-VIAU 16 | LACHENAIE | STE-ADELE | ELYSEE GRANDY | CHICOUTIMI | TROIS-RIVIÈRES

SHERBROOKE | STE-FOY | STE-FOY | STADICITÉ HULL | DRUMMONDVILLE | VERSION ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS | LE FORUM 22

D LES COURRIERS DU DEVOIR
LeDevoir.com/infolettres

Le meilleur de l'information, dans votre boîte courriel.

cinéma
thèque
qc

Exarcheia, le chant des oiseaux
NADINE GOMEZ

L'Islam de mon enfance
NADIA ZOUAOU

335, boul. de maisonneuve est
berri-uqam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

MAINTENANT À L'AFFICHE

"Sous ses airs de bonbon acidulé, 'Rafiki' porte en lui l'espoir d'un jeune cinéma africain décomplexé et engagé." - Les Inrocks

Rafiki

UN FILM DE WANURI KAHIU

PRÉSENTÉ EN V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS OU ANGLAIS

Cinéma du Musée

CINÉMA MODERNE

DISTRIBUÉ EN SALLE PAR
Cinéma du Parc



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Le Canada en scène. Canada's stage.

TOURNÉE EUROPÉENNE
50^E ANNIVERSAIRE DE L'ORCHESTRE
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA

PASSAGES

MAI 2019

Sous la direction d'Alexander Shelley, l'Orchestre du Centre national des Arts se produira dans sept villes et cinq pays lors d'une tournée européenne. La tournée fera entendre des histoires transcendant les distances, les générations et les attentes, repoussera les limites de l'expérience symphonique et mettra les œuvres et les artistes du Canada à l'honneur.

Fier de présenter des artistes du Québec :



Ana Sokolović



Nicole Lizée



Claude Vivier



Normal Studio

MERCI À NOS PARTENAIRES

Janice et Earle O'Born

MÉCÈNES DE LA TOURNÉE

Margaret Fountain, C.M., DFA(h) et David Fountain, C.M.
PARTENAIRES PRINCIPAUX

Dasha Shenkman, OBE, Hon RCM
PARTENAIRE EN ÉDUCATION

Elinor Gill Ratcliffe, C.M., O.N.L., LL.D. (hc)
PARTENAIRE PARTICIPANTE

LONDRES | PARIS | UTRECHT | COPENHAGUE
STOCKHOLM | GÖTEBORG | SAFFRON WALDEN

tourneecocna.ca
[#tourneecocna](https://twitter.com/tourneecocna)

Canada

Québecor devra diffuser le signal de TVA Sports aux abonnés de Bell

Le CRTC a imposé une ordonnance pour que le groupe se conforme à sa réglementation

LINA DIB
À OTTAWA
LA PRESSE CANADIENNE

C'est par une ordonnance que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) lie les mains de Québecor dans son conflit avec Bell.

Le CRTC a annoncé jeudi après-midi qu'il impose une ordonnance afin que Québecor se conforme à sa réglementation et ne coupe plus le signal de TVA Sports aux abonnés de Bell.

Comme l'ordonnance sera enregistrée à la Cour fédérale, y contrevirrait pourrait mener à des poursuites pour outrage au tribunal, menace le CRTC.

Le Conseil avertit également Québecor, son p.-d.g. Pierre Karl Péladeau et ses entreprises que si le signal de TVA Sports devait être coupé à nouveau avant la fin de cette querelle, la licence du réseau spécialisé en sports « sera automatiquement suspendue ».

« Le CRTC est très préoccupé par le

geste de Groupe TVA. Non seulement leurs actions constituent une violation grave de nos règlements, des centaines de milliers de Canadiens ont été privés d'un service auquel ils sont abonnés. Nous avons clairement signifié à Groupe TVA que nous allions prendre toutes les mesures nécessaires afin de mettre un terme à cette pratique déloyale », a écrit le président du CRTC, Ian Scott, dans le communiqué annonçant sa décision.

Dans un communiqué, Québecor dit évaluer ses recours quant à cette décision du CRTC et rappelle que le « problème demeure entier ».

« Le profond déséquilibre qui règne en matière de rétribution des chaînes spécialisées entraîne de considérables conséquences sur la pérennité et la viabilité de notre télévision francophone », a déploré M. Péladeau.

« Nous tenons à informer le Conseil de notre entière collaboration pour arriver à la réalisation d'un cadre réglementaire permettant d'assurer la viabilité de notre activité. »

Le CRTC est très préoccupé par le geste de Groupe TVA

IAN SCOTT



De son côté, Bell s'est réjoui de cette décision.

« Le CRTC a indiqué clairement que les radiodiffuseurs doivent respecter la loi et que les actions irresponsables et injustes comme celles de Québecor entraîneront des résultats très graves. Prendre les téléspectateurs en otage en coupant unilatéralement leur service n'est pas une façon de changer des règlements que l'on n'aime pas », a souligné Martine Turcotte, présidente de la direction du Québec, chef Bell.

Une suspension réclamée

Mercredi matin, le Conseil avait convoqué Québecor afin d'entendre ses justifications pour l'interruption du signal de TVA Sports aux abonnés de Bell le premier soir des séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey (LNH). Un juge de la Cour supérieure du Québec a forcé le retour du signal vendredi dernier.

Le bras de fer entre les conglomérats Québecor et Bell a été provoqué par une querelle sur les redevances à ver-

Requête d'action collective

Une demande d'autorisation d'exercer une action collective de quelque 100 millions a été déposée en Cour supérieure par une cliente de Bell qui a subi le retrait par Québecor du signal de TVA Sports le 10 avril dernier. La requête faite au nom de Catherine Valiquette vise 400 000 abonnés de TVA Sports chez Bell, et réclame 250 \$ pour chacun d'entre eux. Chapeauté par le cabinet d'avocats Calex Légal, la demande cible conjointement Groupe TVA, Québecor inc. et Québecor Média inc. Selon M^e Jean-Philippe Caron, « c'est une chicane entre deux géants, et il y a un des deux géants qui a pris la décision de prendre en otage des tiers qui n'ont rien à voir avec le débat. » À ses yeux, les défendeurs « ont commis une faute extracontractuelle à l'égard des membres; ils doivent réparer le préjudice qui a été subi ».

Philippe Papineau Le Devoir

ser aux chaînes spécialisées.

Québecor reproche à Bell de ne pas lui accorder des redevances qui reflètent la juste valeur de ses chaînes spécialisées, notamment LCN, mais surtout TVA Sports, qui encaisse des pertes depuis sa création.

III CRITIQUE CINÉMA

Regrettable retour

La suite du jouissif *Tanguy* ennuie et erre dans son inclusion des cultures étrangères

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Si un intervalle de seize ans peut être significatif — par exemple de la naissance au dernier stade de l'adolescence —, chez Étienne Chatiliez (*Tatie Danielle*), c'est le contraire. Du moins, dans les retrouvailles qu'il dirige dans *Tanguy, le retour*, l'effet de ce laps de temps est nul. Mêmes personnages principaux, mêmes tics.

Seize ans se sont écoulés depuis que ce cher Tanguy (Éric Berger) a quitté le nid familial. Jadis dans la vingtaine, le voici qui retentit, à 44 ans, chez papa (André Dussollier) et maman (Sabine Azéma). Il ne lèvera plus l'ancre, comme attendu.

La nouveauté? Sa propre fille, de 16 ans, l'accompagne et, elle aussi, sans surprise, sans racine chez ses grands-parents. Suivront le copain, la mère, les grands-parents maternels.

Énorme succès du cinéma français, *Tanguy* (2001) avait les qualités de la comédie grinçante et intelligente. Dans son irrévérence, Chatiliez mettait en scène des parents méchants, presque haineux. Le propos autour du phénomène de ces enfants dont on souhaite secrètement se débarrasser sonnait frais, tant il était sans gants blancs.

Peut-on reprendre le même et recommencer? Bien sûr, avec quelque chose à raconter de nouveau ou de pertinent. On ne retrouve ni l'un ni l'autre dans *Tanguy, le retour*, malgré ses conteurs, Chatiliez et son scénariste Laurent Chouchan.

Ce n'est plus à un phénomène de société auquel on assiste, mais à un torrent de clichés. S'il existe sans doute des quaranténaires qui reviennent dans le foyer parental après un divorce, comme Tanguy, ce n'est ici abordé qu'en surface.

Tanguy, le retour ne fait pas abstraction de conflits. Ils consistent cepen-

dant en des problèmes de riches, dont on se lasse vite. Édith et Paul, les parents de Tanguy, mènent une vie tranquille en bourgeois qui possèdent tout, argent et temps pour les loisirs.

Même leurs soucis de santé sont anodins en comparaison de leur immense confort. C'est ce train-train que fait dérailler leur Tanguy lorsqu'il revient de Chine, sans femme, mais avec une ado et une face d'enterrement.

Dans cette histoire prévisible, les dialogues sont sans saveur, les farces répétitives. Même les choix vestimentaires sont ressassés malhabilement, à l'instar du t-shirt que porte le grand innocent de 44 ans, où seul le premier mot dans « Évian-les-Bains » a été renversé pour qu'on lise « Naïve ».

Le meilleur survient lorsque la cruauté des parents refait surface. Or, celle-ci est brève et inefficace. Prend alors place le véritable nœud du récit, dont les protagonistes sont des nouveaux venus, tous d'origine chinoise. On n'assiste plus à un conflit de générations, mais à un choc culturel. Elle est là, la surprise.

Ce serait exagéré d'accuser Chatiliez de xénophobie. Reste que le réalisateur, qui insiste sur le quotidien franco-français du couple sexagénaire — lecture au lit de *Rubrique-à-brac*, croissants frais à chaque petit déj'... —, fait de l'étranger et de ses us culturels de base (langue, gastronomie, cohabitation intergénérationnelle) les causes de contrariété.

Il n'y a que le jeu des acteurs pour passer à travers l'heure et demie. Surtout celui du duo Azéma-Dussollier, toujours crédible et dont l'association à l'écran dépasse l'univers Chatiliez. Un ravissement que de le revoir, même dans ce film sans goût et un peu bête.

Tanguy, le retour

★★

Comédie d'Étienne Chatiliez. Avec Sabine Azéma, André Dussollier, Éric Berger. France, 2019, 93 minutes.



La première édition, en juin, présentera notamment Christian Scott.
ANNIK MH DE CARUFEL

III MUSIQUE

Un deuxième festival de jazz à Québec

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
LE DEVOIR

Un nouveau festival de jazz voit le jour à Québec et chevauchera en partie celui de Montréal et de plusieurs villes canadiennes — une stratégie volontaire pour attirer de plus gros noms. Le pianiste Brad Mehldau et le trompettiste Christian Scott seront les têtes d'affiche de la première édition.

Il s'appellera donc Festival Québec jazz en juin (FQJJ) et se déroulera entre le 20 et le 30 juin dans une dizaine de lieux de la capitale. Une trentaine de spectacles sont au programme de l'événement placé tout juste en amont du Festival d'été de Québec.

L'événement est distinct d'une autre manifestation semblable — le Festival international de jazz de Québec, qui se tient à l'automne depuis une douzaine d'années mais qui a éprouvé des difficultés financières importantes récemment. Gino Ste-Marie, qui gère l'événement automnal, assurait jeudi que la 13^e édition aurait bien lieu en octobre.

Il y aurait donc de la place pour deux festivals de jazz dans la même ville, à quelques mois d'écart? Oui, croit le fondateur et codirecteur artistique du nouveau FQJJ, le producteur et agent Simon Couillard (qui a déjà travaillé pour le festival automnal). Le créneau temporel du début de l'été permettra selon lui d'avoir accès à plusieurs artistes qui ne viendraient pas autrement.

Les dix derniers jours de juin sont en effet la « période jazz » de l'année au Canada: des festivals se tiennent en même temps à Vancouver, à Toronto, à Ottawa, et maintenant à Québec. Le Festival international de jazz de Montréal s'amorce pour sa part cette année le 27 juin.

Concurrence malsaine? Que non, répond Simon Couillard. « Ça permet au contraire une complicité entre tous les événements. Je travaille

Parmi les noms à retenir de la programmation du FQJJ dévoilée jeudi matin: le pianiste Brad Mehldau, le guitariste Gilad Hekselman, le pianiste Jean-Michel Pilc, le bassiste Alain Caron et le rappeur Webster

avec les programmeurs des autres festivals depuis plusieurs années. Tout le monde travaille ensemble pour faire venir des artistes en tournée, réfléchir à des idées de programmation commune. »

L'objectif? Pouvoir offrir aux artistes américains (notamment) une sorte de petite tournée canadienne avant de faire le saut vers les festivals européens qui se déroulent en été. « Si on peut avoir une tournée à offrir, c'est un gros avantage », estime Simon Couillard.

À l'affiche

Exemple donné avec la plus grande vedette de la première édition du FQJJ: Brad Mehldau, qui se produira en quintette (un format rare pour cet habitué des formations solo, duo ou trio) le 25 juin à Québec, le 26 juin à Ottawa et le 27 juin à Montréal. Ambrose Akinmusire, Joel Frahm, Joe Sanders et Leon Parker l'accompagnent.

Parmi les autres noms à retenir de la programmation du FQJJ dévoilée jeudi matin: le guitariste américain Gilad Hekselman, le pianiste français Jean-Michel Pilc, le bassiste Alain Caron, le rappeur Webster (avec un projet jazz-hip-hop), le pianiste Vincent Gagnon, le trompettiste Jacques Kuba Séguin, le contrebassiste Normand Guilbeault...

Plusieurs chanteuses (dont Raneé Lee, Karen Young et Sheila Jordan, qui a maintenant 90 ans) se produiront au cours d'une même soirée à l'Impérial Bell. C'est la contrebassiste Patricia Deslauriers, codirectrice artistique du festival, qui organise cet événement.

Aucune subvention n'a été demandée par les organisateurs. Doté d'un budget légèrement supérieur à 100 000 \$ (certains concerts sont produits par des salles partenaires), le FQJJ espère arriver à faire ses frais dès la première année. Tous les revenus viendront des ventes en billetterie et des commandites.

D À LIRE



ANNIK MH DE CARUFEL

La critique par Christophe Huss du concert *La Petite musique de nuit* de Mozart, de l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Bernard Labadie, sur nos plateformes numériques.

MÉDIAS

De la haine à la violence

Le rapport 2019 de Reporters sans frontières s'inquiète d'une « montée de la peur »

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

L'organisme Reporters sans frontières (RSF), qui a publié jeudi son classement mondial 2019 de la liberté de presse, s'inquiète de voir que les conditions des travailleurs de l'information se sont dégradées, d'autant que « la haine » envers les journalistes « a dégénéré en violence ».

RSF affirme d'emblée que « le nombre de pays considérés comme sûrs, où les journalistes peuvent exercer leur métier en toute sécurité, continue de se réduire, tandis que les régimes autoritaires renforcent leur emprise sur les médias ».

Le classement RSF scrute chaque année l'état de la liberté de presse dans quelque 180 pays et territoires. Sa dernière édition s'inquiète de voir se déclencher « une mécanique de la peur très préjudiciable à l'exercice serein du journalisme ». L'organisme souligne une « hostilité à l'encontre des journalistes » et mentionne que certains dirigeants politiques, par des prises de position haineuses contre les reporters, ont fini par « susciter des passages à l'acte plus graves et plus fréquents ».

Le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, se montre inquiet. « Si le débat politique glisse subrepticement ou manifestement vers une ambiance de guerre civile, où les journalistes font figure de victimes expiatoires, les modèles démocratiques sont en grand danger, explique-t-il. Enrayer cette mécanique de la peur est une urgence absolue pour les femmes et les hommes de bonne volonté, attachés aux libertés acquises au long de l'histoire. »

Selon le classement, le pourcentage de pays qui affichent une situation « bonne » ou « plutôt bonne » a chuté de 26 % à 24 %.

Cercle vicieux

Le professeur de journalisme à l'Université Laval Henri Assogba estime que le

Cinq journalistes du *The Capital Gazette* à Annapolis, au Maryland, ont été tués en juin 2018.

CHIP SOMODEVILLA GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

La Norvège est le pays offrant la plus grande liberté de presse, selon le classement de Reporters sans frontières. Elle est suivie de la Finlande et de la Suède. En queue de peloton: la Chine (177^e position), l'Érythrée (178^e), la Corée du Nord (179^e) et le Turkménistan (180^e).

rapport de RSF est cohérent avec d'autres signaux d'alarme allumés par plusieurs organisations. « Quand on suit ces rapports mondiaux, on a comme une impression importante que les discours de haine et les attaques contre la presse ne sont plus l'apanage d'États dictatoriaux, antidémocratiques. Même dans les démocraties établies, on retrouve ces

Et le Canada ?

Le Canada se classe au 18^e rang mondial du classement de RSF sur la liberté de presse. Une place enviable, mais l'organisation ajoute qu'elle « ne saurait faire oublier les tensions entre les autorités du pays et les journalistes », mentionnant entre autres le cas du journaliste de *VICE* Ben Makuch et celui de Marie-Maude Denis, de Radio-Canada.

L'éditeur du *Winnipeg Free Press* et président du conseil de Médias d'Info Canada, Bob Cox, admet que les journalistes au pays ne subissent pas de gestes violents et que les leaders politiques ne font pas des appels à la haine envers eux. « Ce avec quoi on doit négocier, c'est une chute du respect du rôle que jouent les journalistes indépendants. Plutôt que de négocier avec les reporters professionnels, il est populaire pour les politiciens d'éviter les questions et de saper leur crédibilité », croit M. Cox en donnant l'exemple du gouvernement ontarien de Doug Ford.

discours décomplexés. »

Si cette tendance s'inscrit « dans la crise des médias, les défis de légitimité et la perte de magistère des journalistes », elle n'entretient pas moins un « cercle vicieux », dit Henri Assogba. « Les États qui étaient mis à l'index ont beau jeu de se comporter en liberticide, en invoquant ce qui se passe ailleurs, ça les conforte en quelque sorte dans leurs comportements. »

Le cas américain

RSF souligne le cas des États-Unis, qui ont perdu trois rangs au classement. Le pays chute en 48^e position et se retrouve ainsi dans la catégorie « problématique » de l'organisation.

« Jamais les journalistes américains n'avaient fait l'objet d'autant de menaces de mort. Ils n'avaient jamais non plus autant sollicité d'entreprises privées pour assurer leur sécurité », dit le rapport, qui rappelle au passage la fusillade qui a fait cinq morts dans la rédaction du quotidien local *The Capital Gazette* à Annapolis, au Maryland.

L'attaque a amené certains journaux à remettre en question la manière dont on protégeait les travailleurs de l'information.

C'est le cas au *Philadelphia Inquirer*, qui a repensé ses façons de faire en matière de sécurité après l'attaque d'Annapolis, a expliqué au *Devoir* Stan Wischnowski, vice-président principal et directeur de la publication.

« Juste dans les derniers mois, nous avons investi de manière considérable pour construire des points de contrôle plus sécuritaires aux entrées de la salle de rédaction, nous avons mené une formation auprès de tous les employés sur quoi faire s'il y a un tireur actif et nous avons développé une ligne de communication plus directe avec les autorités policières locales et fédérales, dit M. Wischnowski. Le message aux employés est qu'il vaut mieux pêcher par excès de prudence que l'inverse. »

C'est d'ailleurs la zone « Amérique du Nord et du Sud » qui voit son pointage se dégrader le plus en 2019 (une baisse de 3,6 points de pourcentage), notamment en raison de la dégringolade de 24 positions du Nicaragua (114^e).

Il reste que c'est au Moyen-Orient et en Afrique du Nord qu'il est le plus ardu pour les journalistes d'exercer leur profession, précise RSF.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9394-5459 Québec Inc. A/S M. Jean-Philippe Lalonde 5226 3e Avenue Montréal (Québec) H1Y 2W5 Dossier : 55-10-0798	Demande d'un permis de brasserie (industriel) incluant la vente pour consommation sur place dans une pièce.	109, rue de Louvain Ouest Montréal (Québec) H2N 1A3

Québec

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9390-5248 Québec Inc. 1738 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X3K6 Demande : 1019697	Un bar avec autorisation de danse incluant une terrasse	Edgar Hyper Lodge 1738 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2X3K6	994427 Canada Inc. 1830 Rue William Montréal (Québec) H3J1R5 Demande : 1020219	Addition d'une localisation terrasse au permis de restaurant pour vendre	RESTO MAUVAIS GARÇONS 1830 Rue William Montréal (Québec) H3J1R5

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
LA DÉPENDANCE ESPACE DESIGN GOURMAND INC. 4282 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2J2K8 Demande : 1019921	1 Restaurant pour vendre incluant la terrasse	L'Inouciant Café 4282 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2J2K8	9389-1638 Québec inc 3830 Boulevard de la Côte-Vertu Loc. 200 Montréal (Québec) H4R1P8 Demande : 1019918	Un restaurant pour vendre incluant la terrasse RESTAURANT MISS PHO	3830 Boulevard de la Côte-Vertu Loc. 200 Montréal (Québec) H4R1P8

Québec

Aux ex-clients de Alain Dumas, psychologue. Prenez note que j'ai pris ma retraite en date du 31 mars 2019. Pour mes clients dont la fin de l'intervention (thérapie ou consultation) date de cinq ans ou moins, sachez que j'ai confié votre dossier à Sandra Laughrea, psychologue, que l'on peut joindre au 450-633-9052. Merci pour votre confiance. Alain Dumas

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de Irène CLÉROUX, en son vivant domiciliée au 4470 Promenade Paton, Villa 1, en la ville de Laval, province de Québec, H7W 5L3, survenu à Laval, province de Québec, le vingt-quatre octobre deux mille dix-huit (24-10-2018), un inventaire des biens de la défunte a été fait par Jacques PARENT, agissant à titre de liquidateur de la succession de feu Irène CLÉROUX, le neuf avril deux mille dix-neuf (09-04-2019), devant Me Charles CHARETTE, NOTAIRE, 1599 rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2C 1S7, le tout conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me L. Michael Blumenstein, 1599 rue Fleury Est, à Montréal (Québec) H2C 1S7. Montréal, le 15 avril 2019. Me Charles CHARETTE, notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de Ninon BOULANGER, en son vivant domiciliée au 1305 Montée Gagnon à Val-David (Québec) J0T 2N0, survenu le 31 janvier 2018, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Denise CHASTENAY, notaire et procureure

AVIS est donné qu'à la suite du décès de Miriam Garvis (née Brown), survenu à Montréal le 17 janvier 2018, laquelle était domiciliée à 5500 MacDonald, appartement 1402, Montréal, Québec, H3X 3C9, l'inventaire des biens de la défunte a été préparé par Me L. Michael Blumenstein, en sa qualité de liquidateur de la Succession. L'inventaire a été complété le 12 avril 2019 et peut être consulté par les intéressés aux bureaux de Spiegel Sohmer Inc., 1255, rue Peel, bureau 1000, Montréal, Québec, H3B 2T9. La personne responsable du dossier est Me L. Michael Blumenstein. Donnée ce 16e jour d'avril 2019. L. Michael Blumenstein

Avis public de notification (art. 135, 136 et 137 C.p.c.)
AVIS est donné à Les héritiers, légataires et successibles de Joel Plante, de vous présenter à Étude J.F. Bouchard Inc., situé au 240, Chemin de la Grande-Côte, Saint-Eustache dans les 60 jours afin de recevoir le préavis d'exercice d'un droit hypothécaire de vente sous contrôle de justice qui y a été laissé à votre attention. Vous devez répondre à ces documents dans les délais prévus conformément à la loi. Le présent avis est publié à la demande de Camille Petrod, huissier de justice qui a signifié ledit document et sur instructions de la créancière. Il ne sera pas publié de nouveau.
Saint-Eustache, le 17 avril 2019
Camille Petrod, huissier de justice

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de 9225-4846 Québec Inc. Avis est par les présentes donné que la faillite de 9225-4846 Québec Inc. est survenue le 12 avril 2019, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 mai, 2019 à 10h00, au bureau du syndic au 210-5000 rue Jean-Talon O, Montréal, Québec. **DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC.** Syndic autorisé en insolvabilité
Jerry J. Devletian
CPA, CA, CIRP, SAI
210-5000 Jean-Talon O,
Montréal Québec H4P 1W9
Téléphone: (514) 777-8888

Canada
Province de Québec
Cour Supérieure
District de Gatineau
No : 550-17-009897-172
La Banque de Nouvelle-Écosse
Demanderesse
Dinh Luan Pham
Défendeur
AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(Art. 136 et 137 C.P.C.)
AVIS est donné à Dinh Luan Pham de vous présenter au greffe de Gatineau situé au 17, rue Laurier, Gatineau, Québec, J8X 4C1 afin de recevoir la procédure AVIS DE VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE PAR VENTE DE GRÉ À GRÉ qui a été laissée à votre attention. Le présent avis est publié à la demande de Moez Lajili, huissier qui a tenté sans succès de vous signifier. Le présent avis ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.
Gatineau, le 15 avril 2019
Julie Renaud, huissière de justice Trudel, Favreau

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de Chantal PELLETIER, en son vivant domiciliée au 138 Montée Gagnon, Bois-des-Filiers, province de Québec, J6Z 2L1, survenu à Saint-Jérôme, province de Québec, le dix-neuf décembre deux mille dix-huit (19-12-2018), un inventaire des biens de la défunte a été fait par Nathalie PELLETIER, agissant à titre de liquidateur de la succession de feu Chantal PELLETIER, le douze avril deux mille dix-neuf (12-04-2019), devant Me Charles CHARETTE, NOTAIRE, 1599 rue Fleury Est, Montréal (Québec) H2C 1S7, le tout conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Charles CHARETTE, NOTAIRE, 1599 rue Fleury Est, à Montréal (Québec) H2C 1S7. Montréal, le 15 avril 2019. Me Charles CHARETTE, notaire

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

AVIS PUBLIC

Ville-Marie
Montréal

DEMANDE DE DÉROGATION MINEURE

Les personnes intéressées sont priées de noter qu'elles pourront être entendues par les membres du conseil d'arrondissement qui statueront, en vertu du Règlement sur les dérogations mineures (CA-24-008), sur une demande approuvant pour le bâtiment projeté aux 1201 à 1215, Place Phillips, une dérogation permettant la construction d'un bâtiment ne respectant pas les conditions prévues pour la hauteur maximale et l'aménagement d'un débarcadère pour véhicule automobile situé en partie en cour avant, et ce, notamment en dérogation aux articles 10 et 381 du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement de Ville-Marie (01-282) [dossier 1194869005].

La séance du conseil d'arrondissement au cours de laquelle sera étudiée cette demande aura lieu le mardi 7 mai 2019, à 18 h 30, à la salle du conseil, 800, boulevard De Maisonneuve Est, rez-de-chaussée.

Toute personne qui désire obtenir des renseignements relativement à cette demande peut communiquer avec la Direction de l'aménagement urbain et des services aux entreprises au 514 872-9545 et en mentionnant le numéro de dossier indiqué précédemment.

Montréal, le 19 avril 2019

Le secrétaire d'arrondissement,
Domenico Zambito, avocat

Cet avis peut également être consulté sur le site Internet de l'arrondissement à l'adresse suivante : www.ville.montreal.qc.ca/villemarie

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Appel d'offres # 438010

Construction d'une passerelle multifonctionnelle au-dessus de la rue Sainte-Marguerite

L'ouverture de la soumission prévue pour le 18 avril 2019 est reportée au 25 avril 2019 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'Hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 19 avril 2019

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Appel d'offres # 203001

Travaux de voirie, d'éclairage et de feux de circulation dans le boulevard Cavendish, du boulevard Dr. Frederik-Philips au boulevard Thimons

L'ouverture de la soumission prévue pour le 18 avril 2019 est reportée au 25 avril 2019 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'Hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 19 avril 2019

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures du réseau routier
Direction des infrastructures

Appel d'offres : 441610

Descriptif : Réfection des infrastructures de la rue William entre la rue de la Montagne et Dalhousie-Griffintown Lot#6A

L'ouverture des soumissions prévue pour le 23 avril 2019 au 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, est reportée au 30 avril 2019, à 13h30, dans les nouveaux locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1B5.

Fait à Montréal, le 19 avril 2019

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Avis légaux et appel d'offres

TOMBÉES SPÉCIALES CONGÉ PASCAL

Jour de non publication :

Lundi 22 avril 2019

TOMBÉE :

Publication du vendredi 19 avril :

Réservation et matériel le mercredi 17 avril avant 15 H

Publication du samedi 20 avril :

Réservation et matériel le jeudi 18 avril avant 11 H

Publication du mardi 23 avril :

Réservation et matériel le jeudi 18 avril avant 11 H

Nouveau patron chez Investissement Québec

Guy LeBlanc était directeur au bureau montréalais de PricewaterhouseCoopers

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Après avoir été occupée par un banquier, un économiste et un gestionnaire de haut niveau, la présidence d'Investissement Québec se retrouve désormais entre les mains d'un spécialiste des transactions, le gouvernement Legault ayant arrêté son choix sur un ancien haut gradé du cabinet PricewaterhouseCoopers (PwC).

Guy LeBlanc, dont le nom a circulé dans les médias depuis quelques semaines, a été officiellement présenté comme le nouveau dirigeant du bras financier du gouvernement québécois, une nomination immédiatement critiquée par l'opposition en raison des liens de proximité entre M. LeBlanc et le ministre de l'Économie.

M. LeBlanc, un ami de longue date du ministre Pierre Fitzgibbon, a fait l'objet d'une décision « unanime » du comité de sélection chargé de trouver un successeur à l'actuel p.-d.g., Pierre-Gabriel Côté. Une douzaine de candidatures ont été évaluées.

« J'ai la conviction que c'est la personne la plus compétente pour prendre en charge Investissement Québec et mener avec succès la réforme de cette organisation », a dit le ministre Fitzgibbon lors d'une conférence de presse. « Il connaît parfaitement le secteur de l'investissement et les transactions d'affaires. » M. LeBlanc a quitté PwC en 2015, où il était à la tête du bureau de Montréal comptant plusieurs centaines d'employés.

M. Fitzgibbon, qui a étudié à HEC Montréal en même temps que M. LeBlanc et a aussi travaillé chez PwC, a reconnu avoir « beaucoup d'amis » en raison de son parcours professionnel. Le processus de sélection a été solide et la compétence de M. LeBlanc ne fait aucun doute, a-t-il dit. Présente à l'événement, la présidente du conseil d'administration d'Investissement Québec,



Le nouveau président d'Investissement Québec, Guy LeBlanc, jeudi
RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

Sièges sociaux

Les détails ne sont pas encore connus, mais le ministre de l'Économie a avancé jeudi que le plan de Québec visant à renforcer la présence des sièges sociaux grâce à une enveloppe d'un milliard devra être de nature préventive. « Ça ne serait pas des fonds 911 pour venir à la rescousse de sociétés sujettes à une offre hostile », a dit Pierre Fitzgibbon. « Il faut qu'on soit proactif. » Le Québec compte environ 550 sièges sociaux, a-t-il rappelé.

Monique Leroux, a elle aussi insisté sur le processus.

« J'ai dit à M^{me} Leroux que je voulais un processus très rigoureux, parce que les chances que le nouveau p.-d.g. d'Investissement Québec soit une personne connue de ma part étaient très grandes, considérant mon expérience et mon implication dans le milieu des affaires », a dit le ministre Fitzgibbon.

Rémunération

Pour la première fois, Investissement Québec s'est dit en mesure de verser un dividende au gouvernement l'été dernier, grâce à un bénéfice net de 170 mil-

lions (en excluant certains éléments) sur un rendement ajusté de 5,3 %.

Pour refléter les changements qui s'en viennent, la rémunération du p.-d.g. sera augmentée pour prendre en compte les critères de performance et se rapprochera du million de dollars si certains objectifs sont atteints, a dit le ministre. La moitié sera fixe et l'autre moitié sera variable.

Le président d'Hydro-Québec, qui verse régulièrement des dividendes de plus de 2 milliards au gouvernement, a gagné en 2018 un salaire de base de 560 000 \$ et a reçu 257 000 \$ en guise d'incitatif lié à l'année 2017. À la Caisse de dépôt et placement, qui gère 310 milliards pour une quarantaine de régimes de retraite et de caisses d'assurance, le président Michael Sabia a reçu pour 2018 une rémunération globale de 3,87 millions.

Une proximité critiquée

À l'Assemblée nationale, l'opposition n'a pas été tendre envers la Coalition avenir Québec, lui rappelant ses propos du passé au sujet des nominations à des postes clés.

« Le premier ministre disait qu'il fallait mettre fin aux nominations partisanses, et le ministre actuel de l'Économie a décidé de faire un changement à la tête d'IQ, puis de nommer une nouvelle personne », a dit la députée libérale Dominique Anglade, ex-ministre de l'Économie. « Cette personne-là est sans doute compétente, mais il se trouve aussi qu'elle est une amie du ministre et qu'il y a une [hausse de] rémunération de plus de 50 % qui est proposée [...]. La question est simple : n'y a-t-il pas un conflit d'intérêts flagrant ? »

« Le choix des nominations des personnes qui ont des responsabilités importantes va toujours se faire par le gouvernement de la CAQ sur une seule base : la compétence », a affirmé le premier ministre François Legault.

L'annonce faite par le ministre survient à un moment clé pour IQ, un organisme que le premier ministre souhaite plus entreprenant dans le développement économique du Québec. Le capital-actions passera de 4 à 5 milliards afin de lui permettre d'effectuer plus d'interventions, a indiqué le ministre des Finances en mars.

Le mandat de Pierre-Gabriel Côté, un ancien de Fibrek et de Bombardier, devait à l'origine prendre fin plus tard cette année. Il restera dans l'organisation pour un certain temps afin d'assurer la transition des dossiers.

Avec Mylène Crête

III TÉLÉCOMMUNICATIONS

Rogers affiche un profit et des revenus en baisse

L'entreprise s'est concentrée sur la « discipline tarifaire »

DAVID PADDON
À TORONTO
LA PRESSE CANADIENNE

Rogers Communications et l'industrie du sans-fil ont connu un premier trimestre inhabituellement lent, mais la société devrait tout de même respecter ses prévisions pour l'ensemble de l'exercice, a assuré son chef de la direction, Joe Natale, avant l'assemblée annuelle des actionnaires de l'entreprise, jeudi.

« Dans l'ensemble, nous avons confiance dans nos plans de croissance à long terme et restons sur la bonne voie pour réaliser nos perspectives pour

2019 », a indiqué M. Natale aux analystes lors d'une conférence téléphonique. Il a ajouté que l'activité promotionnelle avait été modérée en janvier et en février, après un quatrième trimestre chargé, et n'avait commencé à reprendre que lors des dernières semaines de mars. Cependant, le second semestre est généralement une période de ventes plus occupée, a-t-il précisé.

Plus tôt jeudi, Rogers a dévoilé des résultats financiers en berne pour son premier trimestre, ses revenus et son profit ayant diminué par rapport à la même période l'an dernier. Le fournisseur de services de téléphonie sans fil, de câblo-

distribution et Internet a engrangé un bénéfice net de 391 millions, ou 76 ¢ par action, pour le trimestre clos le 31 mars. En comparaison, Rogers avait gagné 425 millions, ou 80 ¢ par action, à la même période l'an dernier, notamment parce qu'il avait reçu un paiement spécial de la Ligue de baseball majeur.

Les revenus ont totalisé près de 3,59 milliards au plus récent trimestre, un chiffre d'affaires en baisse par rapport à celui de 3,63 milliards du premier trimestre de l'an dernier. La société a attribué la baisse de son chiffre d'affaires à la baisse des ventes d'équipements sans fil, notamment les téléphones intelligents, et à celle de sa division des médias, qui comprend l'équipe de baseball des Blue Jays de Toronto. En excluant les transactions liées au baseball l'année dernière et cette année, le bénéfice de Rogers aurait été en hausse de 10 % par rapport à l'année dernière et son bénéfice ajusté aurait été stable, a précisé l'entreprise.

Dans la division des services sans fil, qui a généré des revenus de 2,19 milliards au premier trimestre, Rogers a annoncé 23 000 ajouts nets à ses services postpayés, en baisse par rapport à l'addition nette de 95 000 abonnés

postpayés de l'année précédente. Toutefois, le taux de désabonnement s'est amélioré en atteignant le niveau record de 0,99 %, contre 1,08 % un an auparavant. De plus, les revenus mensuels moyens par utilisateur des abonnés postpayés et prépayés sont passés de 53,68 \$ à 54,13 \$.

M. Natale a indiqué que Rogers avait saisi « toutes les occasions possibles pour se concentrer sur la discipline tarifaire » au cours du premier trimestre et « n'avait rien fait de vraiment dynamique » pour stimuler son marché des abonnés au sans-fil. « Il y a une saisonnalité, plus que jamais, dans le secteur du sans-fil », a-t-il ajouté. « À bien des égards, nous avons formé le marché pour qu'il se concentre sur les périodes de vente clés. » La croissance du nombre d'abonnés peut être stimulée, « mais cela a un prix économique et, en fin de compte, nous essayons de générer de la valeur à long terme pour les actionnaires », a souligné M. Natale.

Sur une base ajustée, Rogers a réalisé un profit de 405 millions, ou 78 ¢ par action, au cours du trimestre, un résultat en baisse par rapport à celui de 477 millions, ou 90 ¢ par action, affiché un an plus tôt.

EN BREF



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Postes Canada affiche une perte

OTTAWA — Postes Canada a affiché une perte de 270 millions avant impôt pour l'exercice 2018, contre un bénéfice avant impôt de 76 millions pour l'exercice précédent, ce que la société d'État a qualifié de « résultat décevant au terme d'une année difficile » marquée par une décision en arbitrage sur l'équité salariale et un conflit de travail automnal. Le règlement de ce dossier a coûté au secteur Postes Canada environ 420 millions l'an dernier, dont 280 millions étaient applicables rétroactivement. En outre, les grèves tournantes du 22 octobre au 27 novembre ont entraîné une perte de revenus évaluée à 195 millions, qui a eu un impact de 135 millions sur le résultat annuel avant impôts.

La Presse canadienne

Le Nigeria augmente son salaire minimum de 60 %

ABUJA — Le Nigeria, premier producteur de pétrole du continent africain, a finalement adopté jeudi la loi sur le salaire minimum, qui passe de 18 000 nairas par mois (66 \$CAN) à 30 000 nairas mensuels (108 \$CAN). Cette annonce, « applicable immédiatement », a été faite après des mois de contentieux entre les syndicats, le gouvernement fédéral et les gouverneurs qui s'opposent à cette augmentation « irréaliste », selon eux, assurant qu'ils ne pourraient plus payer leurs fonctionnaires. Même avec un salaire de 18 000 nairas, les fonctionnaires d'État attendent parfois des mois ou des années avant de recevoir leur salaire. Plus de 87 millions de Nigériens (sur 180 millions) vivent dans l'extrême pauvreté avec moins de 1,90 \$US par jour.

Agence France-Presse

Les ventes au détail avancent

Les ventes des détaillants canadiens ont affiché en février leur première progression depuis octobre, avançant de 0,8 % pour totaliser 50,6 milliards, a indiqué jeudi Statistique Canada. Les ventes ont progressé dans cinq des onze sous-secteurs étudiés par l'agence fédérale, représentant 73 % du commerce de détail. Exprimées en volume, les ventes des détaillants ont avancé de 0,2 % dans l'ensemble. Les analystes de la Banque Nationale font toutefois remarquer qu'il y a eu de fortes révisions à la baisse des résultats de janvier (de 0 % à -0,3 %), ce qui signifie que, même après les gains de février, les volumes de la consommation au détail réels sont en passe d'afficher une contraction pour un deuxième trimestre de suite.

Le Devoir



KSENIYA RAGOZINA GETTY IMAGES

Canopy se positionne aux États-Unis

SMITH FALLS — Canopy Growth a conclu une entente en vue d'acquiescer la société américaine Acreage Holdings dans le cadre d'une transaction évaluée à 3,4 milliards \$US advenant la légalisation du cannabis par les autorités fédérales aux États-Unis. Cette transaction doit assurer au producteur une stratégie visant à percer le marché américain dès que le gouvernement fédéral des États-Unis aura donné son feu vert. Acreage détient des licences d'exploitation et a conclu des contrats avec des détenteurs de licences dans 20 États. Les actionnaires d'Acreage recevront un paiement immédiat d'environ 2,55 \$US par action de vote subalterne ou 300 millions. Lorsque le cannabis sera légal au fédéral, Canopy offrira 0,5818 action supplémentaire pour chaque action à droit de vote subalterne d'Acreage.

La Presse canadienne

Vote de confiance pour Stornoway

Le ministre québécois de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, veut continuer à voir des changements au sein de Stornoway, l'exploitant du projet diamantifère Renard, à la baie James, mais il n'ira pas jusqu'à exiger un grand ménage au sein de la direction de cette entreprise en difficulté. La minière a notamment reçu des investissements d'un demi-milliard de dollars de Québec et de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Afin de limiter ses coûts, Stornoway, en difficulté importante au chapitre de ses liquidités, a cessé la semaine dernière d'exploiter un gisement à ciel ouvert tout en continuant l'exploitation de gisements souterrains. Désireux de voir la minière poser des gestes de redressement, M. Fitzgibbon y est allé d'un vote de confiance, jeudi, à l'endroit du président et chef de la direction, Patrick Godin.

La Presse canadienne

Quadriga : protection prolongée

HALIFAX — Un juge de la Nouvelle-Écosse a temporairement prolongé jusqu'au 28 juin la protection de QuadrigaCX contre ses créanciers alors que la plateforme poursuit sa transition vers la faillite. QuadrigaCX, qui comptait parmi les plus importantes plateformes de transactions de cryptomonnaie au Canada, a mis fin à ses activités en janvier, après que son seul dirigeant, Gerald Cotten, âgé de 30 ans, est décédé subitement lors d'un voyage en Inde. Des documents du tribunal ont révélé qu'il était le seul employé de QuadrigaCX à connaître les codes d'accès nécessaires pour mettre la main sur les 190 millions en cryptomonnaies bloqués dans des portefeuilles numériques hors ligne. La société doit plus de 260 millions en numéraire et en cryptomonnaies à environ 115 000 de ses utilisateurs.

La Presse canadienne

III ÉTATS-UNIS

Confusion autour des retombées de l'ACEUM

Le gouvernement vante les mérites de l'accord, mais une étude les tempère

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

Contrairement aux prétentions du gouvernement de Donald Trump, les retombées d'un éventuel accord de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique (ACEUM) seront plutôt modestes pour l'économie américaine. Surtout, l'impact tant souhaité sur l'industrie automobile américaine pourrait être plus modéré qu'attendu, selon un nouveau rapport publié jeudi.

Les médias en avaient jeudi pour cette nouvelle offensive de charme lancée par le gouvernement Trump pour vanter les mérites de l'ACEUM et ses retombées pour l'économie américaine, en réaction à un scepticisme croissant. Le représentant américain au Commerce a affirmé que le nouvel accord, toujours dans l'attente d'une ratification au Congrès depuis cinq mois, ramènerait des emplois dans l'industrie automobile du Mexique aux États-Unis. Washington évoque des investissements directs de 57 milliards dans l'automobile et les pièces, et une création de 76 000 emplois sur cinq ans.

Le mois dernier, le Fonds monétaire international se montrait plus prudent dans son évaluation de l'impact des nouvelles règles d'origine en esquisant plutôt un scénario de baisse de la production de véhicules dans les trois pays.

Jeudi, un rapport publié par la Commission américaine du commerce international atténuait également l'optimisme de Washington. L'organisme indépendant, mandaté par le Congrès, estimait plutôt à 28 000 le nombre d'emplois équivalents temps plein créés dans l'industrie automobile. Pour les consommateurs, il s'attend en outre à des hausses de prix des voitures.

Pour l'ensemble de l'économie américaine, le rapport conclut à des retombées positives mais modestes. Les conclusions chiffrées à moins de 0,4 %, ou à 68 milliards \$US, l'augmentation du PIB et à 176 000 l'ajout à l'emploi.

Pour l'heure, l'ACEUM doit être approuvé par le Congrès américain. La Maison-Blanche compte obtenir un feu vert avant ses congés annuels en août. Retarder l'échéance après la rentrée accroîtrait les risques de ne pas obtenir de ratification du tout en raison de la campagne présidentielle.

Au Canada, avec les élections fédérales prévues cet automne et les délais des travaux parlementaires, les élus canadiens ont jusqu'au 6 juin au plus tard pour entériner cet accord, avait indiqué récemment un haut responsable canadien.

Au Mexique, la procédure de ratification suit son cours, le gouvernement n'ayant pas d'opposition de principe à l'exigence de Donald Trump d'améliorer les conditions salariales dans le secteur automobile mexicain.

Avec Le Devoir



L'Alberta, qui représentait moins de 12 % de la population du Canada en 2017, était responsable de presque 40 % des émissions totales de GES, notamment en raison d'un secteur des sables bitumineux polluant à lui seul autant que l'économie québécoise tout entière.

JASON
WOODHEAD/CC

III ANALYSE

Le Canada, un cancer environnemental

Ne nous faisons pas de cachette : le bilan environnemental du Canada est très mauvais et peu de raisons donnent à penser que les choses sont tellement en train de s'améliorer.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

La semaine qui s'achève a été pour le moins difficile en cette veille de Jour de la Terre. L'Alberta s'est ajoutée à l'Ontario, la Saskatchewan, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick sur la liste désormais longue des provinces dont le gouvernement conservateur ne veut rien entendre d'une taxe sur le carbone sous quelque forme que ce soit, y compris celle qu'Ottawa entend imposer par défaut aux récalcitrants. Le retour au pouvoir des conservateurs à Edmonton après un bref intermède néodémocrate vient avec l'intention déclarée de lâcher encore plus la bride à l'industrie pétrolière et gazière albertaine.

Le hasard a voulu qu'un peu plus tôt durant la semaine, on dévoile un nouveau bilan officiel du gouvernement fédéral sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) au Canada destiné aux Nations unies. On y confirmait qu'au lieu de diminuer, ces émissions ont augmenté entre 2016 et 2017, éloignant le pays de ses cibles (modestes) de réduction de GES dans le cadre de sa lutte contre les changements climatiques.

Si la tendance se maintient...

Globalement, les émissions du Canada en 2017 étaient de 2 % inférieures à 2005, contre un objectif de réduction du Canada pour 2030 de 30 %. Par rapport à 1990, année de référence du Protocole de Kyoto et de la plupart des pays dont les politiques sont jugées les plus sérieuses en la matière, on rapporte une

hausse de 19 %, à raison de diminutions de 21 % dans la production d'électricité et de 25 % dans l'industrie lourde, mais d'augmentations de 43 % dans le transport et de 84 % dans le secteur pétrolier et gazier, deux secteurs qui comptent chacun pour environ le quart des émissions totales canadiennes.

On devine que toutes les provinces ne sont pas égales à ce chapitre, les plus grandes provinces affichant un certain progrès en 27 ans, à raison d'une diminution d'environ 10 % au Québec (par rapport à 1990 comme 2005) et de 12 % en Ontario (-22 % par rapport à 2005). C'est une tout autre histoire pour les provinces de l'Ouest riches en énergie fossile, l'Alberta et la Saskatchewan affichant respectivement une augmentation de 58 % (+18 %) et de 77 % (+14 %).

En fait, la petite Saskatchewan émettait en 2017 autant de GES que le Québec, dont l'économie est cinq fois plus grosse et la population, sept fois plus grande. Quant à l'Alberta, qui représentait moins de 12 % de la population du Canada et moins de 16 % de son économie, elle était responsable de presque 40 % des émissions totales de GES, en raison notamment d'une industrie pétrolière et gazière comptant pour plus de la moitié de ce total et un secteur des sables bitumineux polluant à lui seul autant que l'économie québécoise tout entière.

En queue de peloton

Cette mise à jour des tendances en matière de lutte contre les changements climatiques au Canada n'a rien pour améliorer le portrait que dressait, il y a un peu plus d'un an, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans son plus récent Examen environnemental du Canada. On y constatait qu'il était, en proportion de son économie, le pays le plus énergivore de toutes les économies développées après l'Islande, le deuxième consommateur de ressources naturelles (après le

Il y a un peu plus d'un an, l'OCDE indiquait que le Canada était, en proportion de son économie, parmi les deux pays les plus énergivores de toutes les économies développées, le deuxième consommateur de ressources naturelles et le deuxième émetteur de GES du monde

Chili) et le deuxième émetteur de GES (après l'Estonie). On soulignait déjà que pour atteindre ses objectifs de diminution de GES, « le Canada devra réduire radicalement l'intensité carbone de la production d'énergie, en particulier dans le secteur des sables bitumineux ».

La grande utilisation d'électricité de sources à faibles émissions de carbone, notamment hydraulique (60 %) et nucléaire (17 %), valait tout de même de bons points au Canada, tout comme l'amélioration de la qualité de son air extérieur les dernières années.

On déplorait cependant l'augmentation de 30 % des déchets ménagers depuis 2002, qui dépassait celle de la population comme de l'économie, d'autant plus que près des trois quarts d'entre eux étaient toujours mis à la décharge. On soulignait que près de 20 % des sites d'approvisionnement en eau testés indiquaient une qualité mauvaise ou médiocre due, entre autres, à la pollution urbaine, la pollution agricole et la persistance d'anciens contaminants. On s'étonnait de l'augmentation de l'utilisation d'engrais deux fois plus rapide que celle de la production agricole et de son impact sur la pollution des cours d'eau. On rappelait aussi au Canada que seulement 10 % de ses zones terrestres et 1 % de ses zones marines et côtières étaient formellement protégées, soit encore très loin de son engagement à l'ONU de porter ces proportions à 17 % d'ici 2020.

Partageant la conviction des experts que l'un des plus puissants moyens d'aider la transition vers une économie verte était d'envoyer aux consommateurs et aux entreprises les bons signaux de prix, l'OCDE s'étonnait du fait que le Canada subventionne encore les énergies fossiles et déplorait que le Canada soit en queue de peloton des pays développés, aux côtés des États-Unis et du Mexique, en matière de niveaux de taxation environnementale.

Malgré ce sombre tableau, l'OCDE trouvait quelques raisons d'espérer. Elle se réjouissait, notamment, du nouveau souffle apporté aux politiques environnementales par le nouveau gouvernement fédéral de Justin Trudeau. On saluait, entre autres, ses programmes d'investissement dans les infrastructures vertes, mais surtout sa capacité à négocier et à s'entendre avec les provinces sur la mise en place d'un système de tarification du carbone...

Misère.

EN BREF

Le Canadien offre un contrat d'un an à Christian Folin

Le Canadien de Montréal a consenti un contrat d'un an d'une valeur de 800 000 \$US au défenseur Christian Folin. Le hockeyeur âgé de 28 ans, originaire de Göteborg, en Suède, a disputé 45 rencontres avec le Tricolore et les Flyers de Philadelphie la saison dernière, amassant un total de six mentions d'aide. Folin a pris part à 228 parties dans la LNH avec le Canadien, les Flyers, le Wild du Minnesota et les Kings de Los Angeles. Le CH l'a acquis des Flyers le 9 février dernier.

La Presse canadienne

Tennis : Djokovic et Nadal passent en quarts de finale à Monte-Carlo

MONACO — Le champion en titre Rafael Nadal et le favori Novak Djokovic ont facilement atteint les quarts de finale du Masters de Monte-Carlo, laissant toujours planer la possibilité d'un duel au sommet de ce tournoi qu'ils dominent depuis longtemps. Les deux rivaux, qui comptent 32 titres du Grand Chelem au total, pourraient s'affronter pour une 54^e fois. Ils ont gagné chacune des éditions du tournoi de la principauté depuis 2005, à l'exception de 2014. Nadal a été sacré 11 fois en tout, un record. Djokovic a mis fin à sa séquence de 46 victoires à Monaco en 2013, ajoutant un autre titre deux ans plus tard.

Associated Press

Impact : Piatti et Browne rateront le match de samedi

Sans trop de surprises, l'Impact de Montréal ne pourra compter sur Ignacio Piatti et Omar Browne lors du match de samedi contre l'Union de Philadelphie. Piatti est blessé au genou droit depuis le match du 16 mars, et il est déjà assuré qu'il sera également au rancart lorsque l'Impact rendra visite au Revolution de la Nouvelle-Angleterre le 24 avril. Au mieux, Piatti pourrait revenir au jeu le dimanche 29 avril, lorsque l'Impact accueillera le Fire de Chicago. Quant à Browne, il n'a pas les documents administratifs nécessaires pour pouvoir jouer à Philadelphie.

La Presse canadienne

III HOCKEY

Fletcher a su convaincre Vigneault

Les Flyers peuvent espérer remporter bientôt la coupe Stanley, croit l'entraîneur québécois

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Alain Vigneault avait trois critères en tête pour trouver son prochain employeur, et les Flyers de Philadelphie lui permettaient de cocher les trois cases.

Vigneault, qui célébrera son 58^e anniversaire de naissance le mois prochain, souhaitait trouver une équipe qui pourrait rapidement espérer gagner la coupe Stanley, côtoyer un directeur général qui partage sa vision et travailler pour une équipe de première classe. À ses yeux, les Flyers représentaient la situation idéale.

« Dans ce qui manque à ma bucket list, je suis allé deux fois en finale, mais il me manque une coupe Stanley, a dit Vigneault lors d'une conférence téléphonique jeudi. Après avoir analysé la situation avec les Flyers, je pense que nous pouvons gagner dans un avenir rapproché. »

« Quand j'ai rencontré Chuck [Fletcher, le directeur général], nous avons vite fait le tour de la question et j'ai pu ajouter un crochet. Nous avons beaucoup de similitudes dans ce que nous croyons être nécessaire pour avoir une formation gagnante. »

« J'ai travaillé pour le Canadien de Montréal, les Canucks de Vancouver et les Rangers de New York, trois organisations de première classe, qui s'occupent des joueurs et du personnel de façon exemplaire. C'est ce que je recherchais et que j'ai trouvé ici à Philadelphie. »

Vigneault a indiqué qu'une autre formation avait demandé la permission aux Rangers de discuter avec lui au lendemain de la conclusion du calendrier régulier. Toutefois, l'approche des Flyers l'a vite convaincu.

Le ménage

L'équipe a annoncé son embauche lundi, faisant de lui le 21^e entraîneur-chef dans l'histoire des Flyers. Selon le réseau TSN, il s'agit d'un contrat de cinq saisons d'une valeur de 25 millions \$US.

Les Flyers ont connu une campagne en dents de scie, compilant finalement un dossier de 37-37-8 pour terminer au 11^e rang de l'Association de l'Est avec 82 points. La direction a décidé de faire le ménage avant même les Fêtes, congédiant le directeur général Ron Hextall pour le remplacer par Fletcher. Ce dernier a ensuite montré la sortie à l'entraîneur-chef Dave Hakstol.

L'équipe compte sur un noyau vieillissant à l'attaque avec Claude Giroux et Jakub Voracek. Toutefois, il y a aussi plusieurs jeunes joueurs déjà aguerris



Alain Vigneault a rencontré la presse de Philadelphie, mercredi, pour la première fois depuis l'annonce de son embauche, lundi, à titre d'entraîneur-chef des Flyers.

MATT SLOCUM ASSOCIATED PRESS

au sein de l'équipe, dont les attaquants Nolan Patrick et Travis Konecny, ainsi que les défenseurs Travis Sanheim, Ivan Provorov et Shayne Gostisbehere. Et il ne faut pas oublier le gardien Carter Hart, l'un des espoirs les plus prometteurs du circuit à sa position, selon plusieurs.

Vigneault, qui a remporté le trophée Jack-Adams avec les Canucks en 2006-2007, a indiqué avoir suivi la dernière saison d'un œil différent puisqu'il était sans emploi pour une première fois en 15 ans. Il ne voulait toutefois pas se risquer à une analyse très poussée de sa nouvelle équipe.

« La perception est que l'équipe a fait preuve d'inconstance, a mentionné Vigneault. Elle a gagné plusieurs matchs consécutifs, mais aussi perdu plusieurs matchs consécutifs. »

« C'est un peu un mélange des situations que j'ai eues à Vancouver et à New York. À Vancouver, j'avais une équipe plus jeune qui évoluait ensemble, qui était capable de se développer et à laquelle nous avons ajouté des pièces. Avec les Rangers, c'était une équipe plus vieille, plus aguerrie avec peu de jeunes

Dans ce qui manque à ma bucket list, je suis allé deux fois en finale, mais il me manque une coupe Stanley

ALAIN VIGNEAULT



dans le système qui pouvaient se greffer à la formation. Ici, à Philadelphie, si je comprends ce que l'on me dit, c'est un peu le meilleur des deux mondes. Il y a un bon groupe de vétérans qui veut gagner et plusieurs jeunes qui peuvent prendre leur place et nous aider. »

Tirer le maximum

Vigneault côtoie depuis quelques jours les deux principaux acteurs des Flyers qui se sont fait montrer la porte de sortie. Hextall fait partie du groupe de gestion de l'équipe canadienne pour le Championnat du monde. Hakstol sera l'un des adjoints de Vigneault. Toutefois, Vigneault a mentionné qu'il préférerait ne pas les embêter en les questionnant sur leur ancien employeur.

Il aura ainsi l'occasion d'arriver avec « l'esprit ouvert et aucune notion préconçue envers le personnel à ma disposition », a-t-il dit.

Vigneault voudra ensuite tirer le maximum du groupe à sa disposition dans l'objectif de réussir là où il a échoué en fin de compte en 2011 avec les Canucks et en 2014 avec les Rangers et soulever enfin la coupe Stanley.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4052

HORIZONTALEMENT

- Sonner.
- Français parlé dans l'est du Canada - Il a un drapeau noir.
- Châtiment - Humilité.
- Coupe le haut d'un végétal - Pénibles.
- Conjonction - Peut causer la goutte.
- Fils d'Adam - Tue.
- Maison de villégiature - Dieu germanique.
- Grande fête - Occident.
- Habilité - Refuge.
- Être abîmé par les teignes (v. pr.) - Moyen indirect.
- Passionnée - Gamin de Paris.
- Lac écossais - Dévoilés.

VERTICALEMENT

- Rythme - Mot hébreu.
- Arbrisseau - Chiffonné.
- Jeu de cartes - Labiées à fleurs jaunes.
- De même - Pourvoir - Plantes dicotylédones.
- Polir - Ancienne monnaie de cuivre.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	E	T	R	A	N	G	L	E	M	E	N	T			
2	T	R	E	S	O	R	V	A	R	I	A				
3	Q	I	N	T	E	B	E	R	G	E	R				
4	F	D	E	L	T	A	T	L	I						
5	F	O	U	R	S	I	B	Y	L	L	E				
6	E	R	S	S	A	L	A	R	I	E					
7	D	P	U	R	B	E	C	H							
8	E	U	C	A	R	I	D	E	O	B	I				
9	C	R	U	S	N	O	U	R	R	I	S				
10	A	I	E	N	E	U	R	O	N	E	S				
11	R	E	V	U	E	A	R	T	I	E					
12	T	R	A	N	S	G	R	E	S	S	E	R			

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

1		7						
5				3	7	2	4	
3				7	5			
	7		8	5				
	4	6		7		3		
2	3							8
		3		2		6		
						3	2	
8			6			9		

Niveau de difficulté : FACILE 4188

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéroté

1	9	5	2	7	3	6	8	4
6	4	2	8	5	9	1	3	7
8	3	7	6	4	1	5	9	2
5	1	6	9	2	7	3	4	8
4	2	3	1	6	8	9	7	5
7	8	9	4	3	5	2	1	6
9	5	1	7	8	6	4	2	3
3	7	4	5	9	2	8	6	1
2	6	8	3	1	4	7	5	9

4187

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

Météo Média

Lever du soleil: 6h01
Coucher du soleil: 19h44

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 11/2	Var 9/3	Londres	Sol 20/10	Sol 22/9
Moncton	Plu 16/10	Plu 15/11	Los Angeles	Sol 27/15	Sol 22/14
Saint-Jean	Plu 10/8	Plu 11/9	Mexico	Sol 24/11	Sol 27/14
Toronto	Plu 8/6	Plu 10/7	New York	Ora 21/16	Ora 17/12
Vancouver	Ave 12/5	Sol 14/5	Paris	Sol 22/11	Sol 23/11
Winnipeg	Sol 19/8	Ave 13/0	Tokyo	Plu 21/10	Sol 17/11

Montréal
Aujourd'hui 13
Ce soir 5
Demain 10/8
Dimanche 18/8
Lundi 17/5

Québec
Aujourd'hui 9
Ce soir 4
Demain 7/6
Dimanche 13/6
Lundi 13/3

Gatineau
Aujourd'hui 7
Ce soir 4
Demain 12/8
Dimanche 17/5
Lundi 16/3

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

Météo Média



Emmanuel Bilodeau enfournant le pain à la boulangerie Merci la vie : « Dans ce métier, tu donnes ton âme à tes clients. » PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le pain gonfle en prenant la forme de la paume du boulanger. Le porter à sa bouche, c'est comme serrer la main de qui l'a pétri.

ERRI DE LUCA



La religion de Manu

Les deux mains dans le pétrin



JOSÉE BLANCHETTE



Mon cœur est saturé de plaisir quand j'ai du pain et de l'eau

ÉPICURE



Il vaut mieux mendier du pain sur terre que de l'eau en enfer

SAINT LUC, ÉVANGILE



Si je cherchais une définition de la ferveur et de la passion, je viens de la trouver : observer le comédien aguerri et boulanger amateur Emmanuel Bilodeau se mettre dans le pétrin et s'enfariner le bout du nez avec un sourire éclatant de gamin de 54 ans. « J'ai commencé à faire du pain à cinq ans, avec ma mère. On pétrissait avec nos coudes. On fessait dedans. »

Petit dernier tannant d'une ribambelle de 12 enfants, Emmanuel rêvait de mettre au monde une douzaine d'apôtres pour leur faire du pain aux noix et vinaigre de cidre et des muffins aux bananes et chocolat noir. Il s'est arrêté après quatre, comme les quatre ingrédients du pain ; farine, eau, levure et sel. Le sel, c'est Adou, un an et demi, une petite miché adorable.

« Mes enfants ne mangent jamais de pain commercial. Cette année, on leur a mis du pain Gadoua dans leurs bas de Noël. Ils ont tripé fort, mais il a fallu que je me pile dessus. »

Son vieux fantasme à pétrir, Emmanuel l'a concrétisé au fil du temps et il s'est bricolé un coin boulange dans le sous-sol de la maison qu'il partage avec la comédienne et animatrice Édith Cochrane, la maman de trois de ses enfants. Manu est devenu *pusher* pour les amis, fournisseur attiré des intolérants au préchiqué. « J'ai plein de gens qui désirent me passer des commandes, mais je ne veux pas me mettre cette pression. C'est un métier de fou. Ma pâte fermente durant des jours, je me lève à 5h. Dans une boulangerie, tu donnes ton âme à tes clients. Moi, je choisis à qui je l'offre. »

Au salon Manger santé et vivre vert, où il animait récemment le concours du meilleur artisan boulanger, Emmanuel s'est fait refler un morceau de levain qui datait de 1850, venu de San Francisco. « Je ne suis pas très levain. Même si ça se donne bien, c'est un esclavage. Tu ne peux pas le laisser mourir. Si tu pars en camping, il faut l'apporter pour le nourrir. » Une bouche supplémentaire et un souci de trop.

Car Emmanuel se tracasse pour plein de choses : la planète, l'avenir de ses enfants, ses amis en détresse, le goût de son pain et la cuisson parfaite. « Le yoga me permet de ne pas trop paniquer avec *toute* ! Et pétrir la pâte fait le reste de la thérapie. C'est comme dis-



L'apprenti, entouré du boulanger Albert Elbilía et de la boulangère Johanne Martineau. Ils façonnent les pâtons et ne vendent jamais les plus beaux pains. Ils les donnent.

tribuer les pains. J'en ai donné une cinquantaine à 22 personnes dimanche dernier. Ça m'a sorti de ma torpeur. »

Coude à coude

Les pains qu'il distribue et multiplie, comme le Christ, Emmanuel va les chercher à Prévost, à la boulangerie Merci la vie de ses amis Albert Elbilía et Johanne Martineau. Lorsqu'Albert n'a pas écoulé tous ses pains et que la « madame qui les offre aux moins nantis » ne peut pas passer, Manu va les chercher comme un apôtre de l'antigaspiage.

C'est là, dans le cocon du café-boulangerie d'Albert et Johanne, qu'il va pétrir du pain et apprend le métier d'artisan depuis plus de deux ans. Son mentor est exigeant, un autodidacte maniaque (un psychopathe du pain, selon Manu) qui ne tolère aucune transgression ni demimsure. Ici, on ne se serre pas la main, on se touche du coude, le salut du boulanger qui met la main à la pâte.

Albert n'utilise que des farines bios et beaucoup de kamut. Les clients qui aperçoivent Emmanuel en train de diviser les pâtons ou de défoumer s'imaginent qu'il est le propriétaire de cette petite entreprise familiale des Laurentides. « Albert me laisse toucher à son pain. C'est d'une

grande générosité. » Bien sûr, il y a l'odeur, la gestuelle, la symbolique. On ne partage pas son pain avec n'importe qui. Et ses plus beaux pains, Albert ne les vend jamais, il les donne. Tour à tour directeur artistique, photographe et ex-cuisinier, Albert a cédé à l'appel des miches. Sa femme Johanne pousse à la roue et estime que « venir au pain », la table de pétrissage, est un acte méditatif qui exige d'être dans l'instant. Leur pâte peut fermenter durant 160 heures, contrairement à d'autres boulangeries où le pain lève en deux heures, comme un miraculé sous opioïdes.

Selon Albert, il faut appliquer cinq règles d'or pour boulanger un excellent pain : la matière première, le temps, la rigueur (il faut se rappeler ce qu'on a fait, à quelle température était la pièce, les ingrédients, etc.), la patience et le plaisir. « Si tu n'as pas de plaisir, tu ne le feras pas. C'est comme mettre les mains dans le potager. »

Ceci est mon âme

Dans la précision ; dans l'amour des choses bien faites ; dans ce croissant sans œufs mais gavé de beurre belge et adouci au jus de carottes et sucre d'érable ; dans cette brioche parfaite, élastique et croustillante au parfum d'orange et de cannelle ; dans l'amour du métier qui se goûte ; on reconnaît le vrai travail d'artisan, celui qui allie la répétition au dévouement. « On a tout accéléré en boulangerie, confie Albert, la chaleur, la fermentation. Et puis le blé. Avant, on avait 20 sortes de blés cultivés ensemble. Ça ne donnait pas le même gluten. Maintenant, tu n'as qu'un blé et les gens deviennent intolérants. » C'est pourquoi il mélange de quatre à sept sortes de farines, l'une des raisons (avec la longue fermentation) pour lesquelles son pain est digeste.

« Le pain, c'est l'amour. Ça fait 30 000

Aimé le livre *Boulangé et boustifaille*, du boulanger Albert Elbilía. Des recettes de pains et

brioques (un challah orange-cacao et un nan à la fleur d'orange !), mais aussi des recettes autour du pain, une brouillade,

des fromages fouettés, de la gaspacho et surtout les trucs et conseils d'Albert pour parvenir à boulanger comme un pro. editions-homme.com

Rigolé en visionnant ce sketch de la comédie *Les magnifiques* sur la religion du pain : « La farine vient de l'Estrée, mais a été moulue en Gaspésie

au bord de la mer pour donner un petit côté salin, et ensuite séchée au soleil pendant cinq jours. » À lire... bit.ly/2PpLOzT

Noté qu'Emmanuel Bilodeau donnera une conférence au monastère des Augustines de Québec le 27 avril prochain. Les détails ici sur « Grimper son Everest » : bit.ly/2vddJJM

JOBLOG

Les humaines cathédrales

Emmanuel Bilodeau m'a fait parvenir cet extrait de la pièce *Le visiteur* d'Éric-Emmanuel Schmitt (écrite en 1993), que je trouvais particulièrement indiqué en cette semaine où brûlent les grandes œuvres bâties sur sept générations à la gloire de la Vierge, Notre-Dame.

« Jamais l'orgueil humain n'aura été si loin. Il fut un temps où l'orgueil humain se contentait de défier Dieu ; aujourd'hui, il le remplace. Il y a une part divine en l'homme ; c'est celle qui lui permet, désormais, de nier Dieu. Vous ne vous contentez pas à moins. Vous avez fait place nette : le monde n'est que le produit du hasard, un entêtement confus des molécules ! Et dans l'absence de tout maître, c'est vous qui désormais légiférez. Être le maître... ! Jamais cette folie ne vous prendra le front comme en ce siècle. »

« Le maître de la nature : et vous souillerez la terre et noircirez les nuages ! Le maître de la matière : et vous ferez trembler le monde ! Le maître de la politique : et vous créerez le totalitarisme ! Le maître de la vie : et vous choisirez vos enfants sur catalogue ! Le maître de votre corps : et vous craindrez tellement la maladie et la mort que vous accepterez de subsister à n'importe quel prix, pas vivre, mais survivre, anesthésiés, comme des légumes en serre ! Le maître de la morale : et vous penserez que ce sont les hommes qui inventent les lois, et qu'au fond tout se vaut, donc rien ne vaut ! »

« Alors le Dieu sera l'argent, le seul qui subsiste, on lui construira des temples de partout dans les villes, et tout le monde pensera creux, désormais, dans l'absence de Dieu. Au début, vous vous félicitez d'avoir tué Dieu. Car si plus rien n'est dû à Dieu, tout revient donc à l'homme. Au début, la vanité ne connaît pas l'angoisse. Vous vous attribuez toute l'intelligence. Jamais l'histoire n'aura vu des philosophes plus noirs et cependant plus heureux. »

ans que ça existe », ajoute Manu. C'est aussi une symbolique forte que celle du partage du pain, la mie rompue plutôt que tranchée, tendue plutôt que quémandée. On gagne son pain, on le chérit, on le bénit. « Chez nous, on donne tout à Pâques, c'est la grande purge pascale depuis que je suis petit. On donne tous nos objets à la famille et le quinoa a remplacé le jambon », renchérit Emmanuel, un végétalien convaincu qui a déjà joué Dieu dans la pièce *Le visiteur* d'Éric-Emmanuel Schmitt. « Mes parents étaient croyants et ils m'ont dit que mon prénom signifie "sauveur". Alors, j'ai élaboré des plans pour sauver l'humanité, donner un peu de soi aux autres. »

Et il la sauve un geste à la fois, un pain avec la foi.

cherejoblo@ledevoir.com
Instagram : @josee.blanchette